

## TEXTES PRÉPARATOIRES A LA CONFÉRENCE DE LA TMRI

SDS, n° 63, juillet-août 1974

### (...) SUR LA CONCEPTION DU PARTI REVOLUTIONNAIRE

(...) Il s'agit de définir la conception du " Parti Révolutionnaire " c'est-à-dire de l'organisation politique des marxistes révolutionnaires ayant acquis une véritable base de masse, par rapport au projet du socialisme d'Autogestion. - Le " Parti révolutionnaire " a été conçu par les marxistes, en commençant par Marx et Engels, non pas comme un but, mais comme un moyen historiquement déterminé en vue de parvenir à la victoire de la Révolution et à l'application du projet de la société socialiste. - Le " Parti " a été conçu par les classiques du marxisme comme l'organisation politique des adeptes du marxisme révolutionnaire, parmi les autres formations politiques du prolétariat et des travailleurs, dont l'existence est à la fois l'expression de leur hétérogénéité idéologique et la condition du fonctionnement normal de la démocratie prolétarienne et socialiste. Il ne s'agit donc pas pour les marxistes de parvenir à " l'idéal " du " Parti Unique ", profondément conscients du fait qu'un tel état signifierait la fin de l'expression libre du prolétariat et des travailleurs pris dans leur développement historique concret global et non pas à un certain moment privilégié de celui-ci, celui où leur écrasante majorité se regroupe autour du Parti révolutionnaire, lui-même ayant trouvé la capacité de devenir le porte-parole de leurs aspirations et besoins lors de l'apogée de leur essor révolutionnaire. - Le Parti révolutionnaire ne saurait s'identifier de manière permanente avec le prolétariat et les travailleurs non seulement à cause de son avance idéologique sur eux, mais également à cause des décalages fréquents entre sa propre compréhension du processus révolutionnaire et celle des masses. L'histoire du mouvement ouvrier et révolutionnaire est pleinement démonstrative du fait que si le parti est moins affecté que les masses par les reflux inévitables du processus révolutionnaire il n'est guère assuré d'être constamment au diapason de l'essor révolutionnaire des masses.

Le Parti étant une institution, une structure, déterminée par son idéologie, qui procède d'une théorie, d'un programme, d'une ligne politique en élaboration constante, tout en étant dans un sens la " conscience de la classe ", ne coïncide pas avec le développement concret, à chaque moment, de cette conscience et surtout avec les causes qui déterminent l'activité

révolutionnaire des masses. Car les masses c'est la vie, la donnée fondamentale en création permanente, tandis que le " Parti ", la " conscience ", peut se trouver nécessairement en retard de la vie, de la totalité en développement complexe permanent. Les marxistes révolutionnaires donc, conscients de la nécessité absolue de l'institution, de la structure du " Parti révolutionnaire " ne sauront jamais l'idéaliser et lui accorder en toute circonstance la primauté par rapport au mouvement autonome révolutionnaire des masses, qui est fondamentalement conditionné par l'interaction d'une multitude de facteurs économiques, politiques, culturels caractérisant l'être et l'évolution de tout système social capitaliste ou transitoire, à des degrés divers, vers le socialisme. Les marxistes révolutionnaires envisagent le " Parti " comme un instrument historiquement déterminé, en vue du but: la victoire de la Révolution, L'application du projet du socialisme d'autogestion. Si le Programme fondamental du Parti est partout et toujours le même, sa structure et ses rapports avec les masses sont déterminés par le contexte social et historique concret dans lequel il agit. Ainsi, dans les pays où règne l'absolutisme des classes dirigeantes sous une forme ou une autre, et où la survivance et l'activité du Parti ne sont possibles qu'au prix d'une structure essentiellement clandestine, le Parti se voit obligé de restreindre aussi bien sa démocratie intérieure que son activité libre, directe, dans les masses.

De telles conditions prolongées comportent cependant le risque certain d'accélérer le caractère " élitiste " du Parti, de le " militariser " en quelque sorte et de l'imprégner d'une mentalité bureaucratique autoritaire.

Le Parti ne s'épanouit en tant qu'avant-garde consciente de la classe et des travailleurs, au diapason de leur propre mouvement révolutionnaire, que lors des moments culminants de ce dernier, pendant lesquels les masses elles mêmes accomplissent la révolution grâce à leur libre activité multiforme et aux structures qu'elles-mêmes donnent à l'organisation de leur pouvoir direct.

Le Parti apparaît alors comme le porte-parole des aspirations et revendications des masses qui se reconnaissent en lui, sans autres médiations et sans réticences.

L'histoire du Parti Bolchevick russe est le meilleur exemple que nous possédons d'une telle fonction du Parti jusqu'à la prise du pouvoir et immédiatement après. Les conditions sociales et historiques concrètes de la Russie tsariste ont façonné le Parti

Bolchevick en tant qu'organisation qui a longtemps vécu dans la clandestinité et qui pour toute une période croyait introduire de l'extérieur la " conscience " politique révolutionnaire aux masses arriérées du pays.

Mais à chaque irruption de la révolution, œuvre directe des masses, le Parti se trouvait en retard par rapport au processus objectif révolutionnaire, sa dynamique, son orientation historique, ses réalisations sur le plan de l'organisation du pouvoir direct des masses.

(...) l'incompréhension initiale de sa majorité aussi bien en 1905 qu'en 1917 de la nature de la Révolution, de la signification et de l'importance des Soviets et des autres organismes à caractère autogestionnaire spontanément créés par les masses. Il a fallu la lutte permanente au sein du Parti, de Lénine et de quelques autres éléments révolutionnaires qui occasionnellement l'appuyaient - L. Trotsky en premier lieu - pour que le Parti se réoriente dans sa majorité par rapport à l'évolution objective, trouve le même langage que les masses et en fusion intime avec elles les aide à mener le combat pour le pouvoir total et à centraliser et organiser, depuis, ce dernier. (...) c'est également à partir du moment où le pouvoir du Parti (se confondant avec le pouvoir des instances centrales de l'Etat) se substitue à celui des masses exprimé dans l'immense réseau des Soviets et autres organismes à caractère autogestionnaire spontanément créés par les masses durant le développement libre de la Révolution, que le Parti altère ses rapports avec les masses et s'engage dans le processus de la bureaucratisation. - Toute référence au " modèle " du Parti Bolchevick qui ne tient pas compte de la spécificité de l'instrument que fut ce Parti dans les conditions sociales historiques concrètes de la Russie tsariste, et de la dialectique des rapports établis entre ce Parti et les masses pendant les moments de leur essor révolutionnaire, conduit à des interprétations erronées de ce " modèle " qu'on ne saurait " exporter " et généraliser tel quel.

S'il s'agit de s'inspirer actuellement de cet exemple, il faut se référer au rôle que ce Parti a joué pendant et immédiatement après la Révolution d'Octobre, quand il a su devenir le porte-parole des masses révolutionnaires, les aidant à organiser leur pouvoir direct, développant la plus large démocratie et souplesse dans ses propres rangs et dans ses rapports avec les masses. -Actuellement nous agissons dans un contexte social et historique qualitativement différent de celui dans lequel prit

naissance et se développa le Parti Bolchevick russe. Certes une très grande partie du monde est toujours zone occupée par des pays sous-développés qui comportent nombre d'analogies avec le niveau économique et culturel de la Russie tsariste. (...) internationale au niveau des avant-gardes et même des larges masses. De toute façon, la conception du Parti doit se déterminer en partant du niveau le plus élevé vers lequel tend l'évolution historique globale, et qui détermine les adaptations à faire dans tous les autres cas. Nous devons replacer la conception du Parti révolutionnaire dans le cadre de la stratégie pour le socialisme d'autogestion qui découle pour nous non seulement de l'expérience acquise de la bureaucratisation avancée des Etats que nous appelons conventionnellement "Ouvriers", mais également et surtout des nouvelles conditions économiques et culturelles caractéristiques des pays avancés. - Ces conditions déterminent un degré de sensibilité et un niveau de compréhension et de conscience de plus en plus élevés d'un nombre accru d'éléments et même de larges masses. La qualification professionnelle des travailleurs, y compris des ouvriers manuels, est stimulée d'un côté par le développement des nouvelles forces productives qui résultent de l'incorporation de la science abstraite et appliquée dans le processus de la production matérielle et de l'économie, et de l'autre par l'amplification et le prolongement de l'éducation, ainsi que par l'effet éducatif de la généralisation des moyens audiovisuels. De manière globale, les masses travailleuses ainsi que l'ensemble des citoyens baignent actuellement dans une ambiance culturelle qui aiguise leur sensibilité à l'égard des réalités sociales et approfondit leur compréhension et conscience des facteurs qui déterminent et orientent ces réalités. D'un côté le fonctionnement et le développement de la société capitaliste avancée exigent la qualification professionnelle et générale d'un nombre accru de travailleurs, et de l'autre, l'ambiance culturelle générale rend plus perceptibles que par le passé les limitations extrêmes de cette société, ses contradictions explosives, ses structures et valeurs périmées, ses perspectives pleines de dangers graves, sinon carrément mortels (désastre atomique, écologique, économique même, résultant du pillage inconsidéré des ressources de la terre). Ce sont ces nouvelles conditions qui déterminent la révolte de larges couches sociales, de la jeunesse scolarisée aux nouvelles générations d'ouvriers et de travailleurs en

général, contre la société capitaliste (et bureaucratique également) et qui alimentent l'aspiration générale vers une véritable organisation démocratique de la société, où chaque producteur et citoyen pourrait pleinement participer non seulement à la gestion de son travail, mais de la vie sociale tout entière. - Ce sont également ces mêmes conditions qui déterminent actuellement la prise de conscience de toute une série de secteurs sociaux ayant une spécificité propre, qui ne coïncident pas strictement avec les contours précis d'une classe et qui ressentent à cause du développement général - leur oppression et exploitation particulières, comme les Jeunes, les Femmes, les minorités nationales, les personnes âgées. - Toutes ces catégories sociales développent des mouvements largement autonomes axés sur la spécificité de leur condition sociale qui dans certains cas ne tient pas seulement au caractère capitaliste ou bureaucratique de la société. C'est le cas plus particulièrement des Femmes, immense catégorie sociale dont le rôle va devenir de plus en plus décisif pour la qualité, la profondeur, de la Révolution Socialiste mondiale --- Dans une société telle qu'elle est façonnée actuellement par les nouvelles forces productives et les conséquences culturelles qu'elles entraînent, le rôle du Parti révolutionnaire ne saurait être calqué sur aucune expérience du passé, sur aucun "modèle" mais doit être fondamentalement repensé et redéfini par rapport aux données et perspectives nouvelles. Le Parti ne peut avoir comme but de "diriger" cette société avant, pendant ou après la Révolution, mais de l'aider dans son organisation et dans sa mobilisation pour la victoire de la Révolution et du Socialisme d'Autogestion.

Ceci suppose outre une organisation ultra-démocratique du Parti lui-même et une élévation constante de sa qualité idéologique et générale, des rapports avec les masses tels qu'elles puissent reconnaître en lui l'expression la plus consciente, la plus claire, la plus cohérente de leurs besoins et aspirations et un instrument efficace et désintéressé pour l'organisation, la coordination et l'orientation de leurs luttes sociales multiformes.

Un tel Parti, à la fois élabore, au niveau de la politique sociale globale qu'il défendra, toutes les données de l'activité sociale économique, politique, culturelle, se maintenant ainsi à l'avant-garde du devenir social dans tous les domaines, dans l'axe de la tendance fondamentale de l'évolution, et déploie en même temps une activi-

---

té sociale d'un militantisme exemplaire dans tous les secteurs visant à éclairer les luttes sociales partielles par la perspective du projet global du socialisme d'autogestion, tout en apportant une aide réelle à ces luttes partielles.

- Programme, qualité idéologique et culturelle générale de ses militants, style de leur activité sociale exemplaire, sont les composantes en interaction d'un tel Parti, qui lui impriment sa physionomie propre en tant que véritable avant-garde sociale politico-culturelle.

} -Le Programme doit comporter outre les considérations classiques propres aux marxistes-révolutionnaires des développements nouveaux concernant: le fonctionnement actuel global du capitalisme à la suite du niveau atteint par les forces productives, leurs tendances et leurs conséquences socio-culturelles; l'évolution et les perspectives des Etats appelés conventionnellement " Ouvriers " et de la société bureaucratique; l'évolution et les perspectives du " Tiers Monde ". De manière générale, le Programme doit refléter l'élaboration théorique constante des données nouvelles dans tous les domaines. La qualité idéologique et culturelle générale des militants du Parti sera le reflet de l'assimilation d'un tel Programme et de leur intégration dans l'activité sociale multiforme, qu'il s'agira pour eux de comprendre afin d'agir adéquatement, engagés dans un processus de formulation permanente poussée au plus haut niveau possible, propre à leur rôle: devenir des cadres politico-culturels qualifiés, actifs, de la vie sociale orientée vers le projet du Socialisme d'Autogestion. (...)

C'est par une telle formation et qualité que les militants du Parti Révolutionnaire sauront acquérir un style nouveau dans leurs rapports avec les masses, respectant l'autonomie de leur développement socio-culturel et politique spécifique et les formes organisationnelles transitoires que celle-ci emprunterait. (...)

Dans la mesure où les masses se reconnaissent dans le comportement des militants du Parti au sein d'elles, que le Parti remplit son rôle en tant qu'expression plus consciente et cohérente de leurs besoins et aspirations coordonnant et orientant leurs luttes dans la stratégie et perspective du projet du Socialisme d'Autogestion. Il s'agit donc de bâtir un Parti d'un type nouveau, laboratoire de l'expérience sociale multiforme, la dynamisant, la coordonnant et l'orientant grâce à son incorporation souple à celle-ci, dans un rapport dialectique analogue à l'incorporation de la science à la production matérielle.(...)